

L'ECHO DES PAROISSES

Doyenné d'Arbois - Poligny



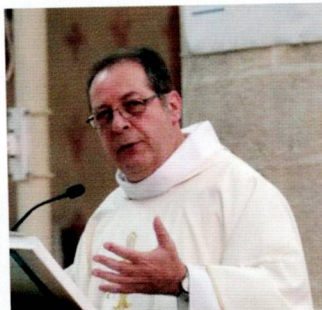
En Avent vers Noël



Nov. 2025 – n°189

Poursuivons l'élan !

L'année du Jubilé de l'Espérance se termine bientôt pour la fête de l'Epiphanie (6 janvier 2026). Nous avons déjà pu en savourer bien des grâces à



différents niveaux : personnellement ou en famille, en doyenné, en diocèse, dans un pélé... Et voici que le temps de l'Avent – Noël va nous rappeler que les promesses de Dieu se réalisent dans la présence de Jésus – Dieu avec nous !

Sa présence au milieu de nous et en nous est bien précieuse pour les moments difficiles que traversent notre monde et notre pays.

C'est bien Lui qui nous accompagne aussi pour les mutations de l'Eglise, ici et ailleurs. **La simplification de l'organisation de notre diocèse en 11 paroisses a pour but de garder le dynamisme de l'Evangile.**

Le pape François nous l'a dit avec insistance : si nous rencontrons vraiment Jésus, si cette rencontre spirituelle est authentique, elle produit des effets. Elle produit de la joie au plus intime de nous-mêmes, une joie que nous ne pouvons garder pour nous-mêmes, mais fait de nous des disciples-missionnaires. Le pape Léon lui-même, dans les jours qui ont suivi son élection, a rappelé que ce texte sur la mission du pape François demeurerait « la charte pour la mission de l'Eglise ». St Jean-Paul disait même que si l'Eglise n'évangélise pas, elle disparaîtra car en fait elle ne sert qu'à cela.

Le temps qui vient nous invite donc à toujours **aller à la Source, nous en abreuver, et en rayonner.**

Certains parmi nous vont être appelés à être vecteurs de ce dynamisme, au sein du **Conseil Pastoral de la Paroisse** nouvelle, et du **Conseil Economique de**

Paroisse. Plus localement, au niveau de vos communautés locales, vous pourrez proposer d'être acteurs et initiateurs pour que la vie chrétienne puisse nourrir et rayonner. Surtout, chacun, au sein de **Fraternités paroissiales ou de mouvement**, vous pourrez « entretenir » votre foi à plusieurs.

Ne perdons pas l'élan pris au cours de cette année. Poursuivons-le dans les mutations que nous avons à vivre.

P. Laurent Bongain

Edito et sommaire	2
Joie de la Parole : Luc 23, 35-4	3
Vie du doyenné	4 - 7
Dossier En Avent vers Noël	8 - 11
Trésors de la prière	12
Vie de l'Eglise et du diocèse	13
Espace jeunes	14
Actes religieux - Infos	15
Calendrier des célébrations	16

N° 189 – novembre 2025

Rédacteur en chef : P. Laurent Bongain.

Equipe de rédaction : Daniel Boilley, Elisabeth Brocard, Renée Ducret, Louis Primot, Marie-Joséphine Rousseau, Jean-Claude Viillard.

Photos issues des paroisses et du diocèse, et de sites d'images libres de droit (pixabay ; freeimages).

Doyenné d'Arbois-Poligny, 4 parutions par an – dépôt légal n° 05/05 ISSN : 2118-211
Imprimé par Estimprim – Champagnole.

Prochaine parution :
Vendredi 13 février 2026

AVEZ-VOUS PENSE à VOTRE CONTRIBUTION à VOTRE JOURNAL ?

Les dépenses liées au journal dépassent votre participation : nous avons réduit à 4 n° par an

Nom, Prénom Commune

Je soutiens l'Echo des Paroisses en faisant un don de 15 € ou ... €

Chèque à l'ordre de « Doyenné de Poligny », à envoyer au 10 rue du Collège, 39800 POLIGNY.

Merci aux donateurs qui se sont manifestés par leur versement et leurs encouragements

Evangelie selon saint Luc (23, 35-43 : solennité du Christ-Roi année C)

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer.

Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

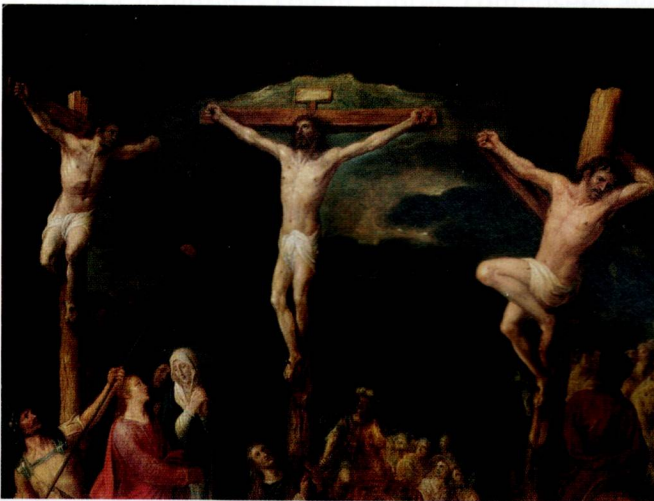
Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »



Si...

« S'il est le Messie de Dieu » disent les chefs religieux.

« Si tu es le roi des Juifs » disent les soldats.

« N'es-tu pas le Christ ? » dit le premier malfaiteur.

Il y a un autre épisode de la vie de Jésus dans lequel on retrouve ces mêmes injections à trois reprises : les Tentations dans le désert : (Luc 4,3-13) :

« Si tu es Fils de Dieu... »

« Si tu te prosternes... »

« Si tu es Fils de Dieu ... »

Mais si dans le passage des Tentations Jésus résiste face au diable en citant les Écritures, il garde le silence sur la croix.

Or, le Messie il l'est. Pourtant, dans une logique qui nous échappe, alors qu'il pourrait certainement se sauver lui-même, il attend son Salut de Dieu, le « demandant » même : « Père, Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Dieu ne l'abandonnera pas.

Malgré la peur : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe » (Luc : 22, 42), il est resté fidèle à sa mission. Livré aux hommes, leur répondre comme pour se justifier est inutile. Il garde le silence. Le « Nazaréen, roi des Juifs » est humilié, il n'a plus de vêtements, dépouillé de sa dignité en souffrant sa passion et en étant la cible des insultes et des crachats. Il ira jusqu'à se « dépouiller » lui-même, de Marie sa mère et de son ami Jean en les remettant l'un à l'autre : « Femme voici ton fils, Voici ta mère » (Jn 19, 26-27).

Et pourtant... dans cette scène insoutenable qu'est la crucifixion, Jésus aura deux paroles de pardon :

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font », et cette parole au bon larron : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis ».

En Jésus, ayant la condition de Dieu et devenu semblable aux hommes (hymne aux Philippiens), c'est Dieu qui pardonne, si nous acceptons ou recherchons cette réconciliation. C'est ce que fait le bon larron. Son attitude de vérité et d'humilité, alors qu'il a commis quelque chose de sans doute très grave, c'est ce qui plait à Dieu. « Tu ne repousses pas un cœur brisé et broyé » (Ps 50). Le jour de sa mise en croix était aussi le jour de son Salut.

Cet exemple de conversion nous explique que le Christ, Roi des Rois, peut établir son règne sur l'intelligence humaine car il est la vérité qui rend libre, et régner aussi par sa charité en étant l'exemple même du don de soi.

Guillaume FAURE. Diacre.

Rencontre des équipes de liturgie

Deux rencontres ont permis aux membres des équipes liturgiques de se retrouver fin septembre. Au préalable, ils ont été invités à relire leur pratique dont voici quelques points relevés :

✚ la préparation en amont de la liturgie

Elle permet une réelle fraternité autour de la Parole pour préparer ensuite tout ce qui concerne la liturgie et sa mise en œuvre. Nos équipes ont besoin de renouveler leurs membres. Une formation à la diction des lectures se fait sentir. Des revues à disposition sont un support d'éclairage et de mise en œuvre. Certaines équipes font le choix des chants ; d'autres se coulent dans ce qu'a préparé une autre équipe chargée spécialement des chants.

✚ la mise en œuvre pratique ou réalisation de ce qui a été préparé pour la liturgie

Le soin de la célébration nécessite de l'anticipation et le concours de nombreuses personnes pour les préparatifs matériels et la coordination sur place (sacristie, entretien du lieu de culte, qualité réglage des sonorisations, feuilles de chants – annonces, musique liturgique, art floral, lecteurs, célébrant) Plusieurs sensibilités liturgiques se manifestent autour de la communion, et des postures. Le service de la liturgie se doit de les prendre en compte. Temps de silence de quelques minutes avant l'office.

✚ le temps qui vient nécessite une évolution

Le projet de simplification ne doit pas conduire à une complication ni limiter la dynamique locale. Recherche concernant la feuille et le programme des chants. Pourquoi pas une feuille mensuelle de chants avec le même « ordinaire » (Kyrie, Gloria, Saint,...) Oser mettre dans le coup d'autres personnes pour tel ou tel service liturgique.

Quelques apports par notre curé en lien avec nos questions.

L'équipe pense à l'ensemble de la liturgie, mais n'a pas à tout faire et invitera d'autres à participer. En préparant, elle se nourrit. Liturgie veut dire « action commune », et vise la participation de toute l'assemblée. Les réponses au questionnaire des services dans les paroisses seront un support pour le renouvellement. Continuer la préparation des liturgies au niveau local dans la mesure du possible. Au niveau des chants : avancer vers plus d'harmonie. Concertation préalable à plusieurs, avant de choisir un nouveau chant.



Le mot d'accueil : la notion d'accueil est importante. N'est-il pas préférable que les personnes se sentent accueillies à l'entrée de l'église, plutôt qu'un mot depuis le chœur commentant déjà la Parole qui n'a pas été encore entendue ? Si l'équipe choisit d'en faire un, il a sa place avant le chant d'entrée. Il sert avant tout à s'accueillir les uns les autres, et plus encore à se savoir tous invités, accueillis, par le Christ.

Le rite pénitentiel : quatre formes sont possibles :

- 1) Je confesse à Dieu.
 - 2) Deux versets dialogués (« Seigneur, accorde-nous ton pardon - R/ Nous avons péché contre toi - Montre-nous ta miséricorde - R/ Et nous serons sauvés »).
 - 3) Trois invocations pénitentielles adressées au Christ (cantillées ou parlées), et qui s'achèvent, chacune, par le chant du Kyrie ou d'une formule du genre « Seigneur, prends pitié ! »
 - 4) La bénédiction et l'aspersion d'eau bénite qu'accompagne un chant adéquat.
- Après la prière pour le pardon « Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde... » chant du Kyrie (sauf avec la 3^{ème} forme).

Le silence (extrait de la Présentation Générale du Missel Romain n°45 et 56)

Le silence sacré fait partie de la célébration... Sa nature dépend du moment où il trouve place dans chaque célébration. En effet, pendant l'acte pénitentiel et après l'invitation à prier, chacun se recueille ; après une lecture ou l'homélie, on médite brièvement ce qu'on a entendu ; après la communion, le silence permet la louange et la prière intérieure.

Dès avant la célébration elle-même, il est bon de garder le silence...

La liturgie de la Parole doit se célébrer de manière à favoriser la méditation... : par ce moyen, avec l'aide de l'Esprit Saint, la Parole de Dieu est accueillie dans le cœur et la réponse de chacun se prépare dans la prière.

La prière universelle (extrait de la PGMR n°69-71)

Dans la prière universelle, ou prière des fidèles, le peuple répond en quelque sorte à la Parole de Dieu reçue dans la foi et, présente à Dieu des prières pour le salut de tous. Les intentions seront habituellement :

- a) pour les besoins de l'Église,
- b) pour les dirigeants des affaires publiques et le salut du monde entier,
- c) pour ceux qui sont accablés par toutes sortes de difficultés,
- d) pour la communauté locale.

Il faut que les intentions soient sobres, composées avec une sage liberté et en peu de mots...

Le peuple, debout, exprime sa supplication, soit par une invocation commune après chacune des intentions, soit par une prière silencieuse.

La fraction du pain (extrait de la PGMR n°83)

La fraction commence après le rite de la paix, et se fait avec le respect qui s'impose, en évitant de le prolonger sans nécessité ou de lui donner trop d'importance... L'invocation Agnus Dei (Agneau de Dieu) accompagne la fraction du pain... (Puisque la fraction est très courte, il n'y a pas lieu que le chant allonge le rite)

La participation active des enfants, jeunes : par exemple par le service de l'autel ; telle lecture donnée à l'avance ; la procession des offrandes à certaines occasions, mais aussi des adultes.

Se met en place cette année avec les jeunes une préparation de 2 messes et une formation ponctuelle.

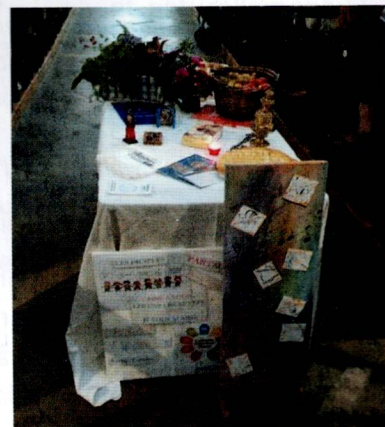
Une saisissante messe de doyenné



Comme 3 à 4 fois dans l'année, les 5 paroisses du doyenné d'Arbois – Poligny ont été conviées dimanche 12 octobre à une messe unique, cette fois à la collégiale St-Hyppolite de Poligny. Tous nos prêtres étaient là, anciens et nouveaux, avec le diacre Guillaume récemment ordonné. L'assistance nombreuse a été épaulée par une puissante chorale inter paroissiale et un véritable orchestre symphonique de jeunes qui a permis à l'orgue de se reposer ce jour-là.

L'accent a été mis sur les **multiples façons de servir l'Église** : à travers la catéchèse, les mouvements de jeunes, la liturgie, l'entretien des lieux de culte, l'animation des obsèques, la préparation aux sacrements, le soutien des malades et des plus vulnérables, la participation aux instances décisionnelles, etc ...

Une imposante procession des offrandes a vu monter vers le chœur les représentants de tous ces services. Ce fut une **invitation à s'y adjoindre** pour tous ceux qui dans l'assistance n'y ont pas encore pris part. **Servir l'Église est une manière de remercier Dieu** pour les bienfaits qu'il nous accorde, comme le demande le Christ dans l'Évangile du jour, et aussi une façon de témoigner de notre foi.



Veillée mariale à Builly

En ce 14 aout, jour précédant l'Assomption, une veillée mariale a été célébrée en l'église de Builly.

En entrant dans ce lieu consacré, mon attention a été attirée par une statue de Notre Dame placée sur un linge bleu dans le chœur.

La veillée animée par notre curé Laurent et par le diacre Guillaume a débuté la prière par des chants de reconnaissance à la Vierge Mère de Jésus, et la nôtre aussi. Puis le chapelet a été égrené, les dizaines étaient entrecoupées par le chant « Ave Maria ». Ensuite, chaque participant a déposé, aux pieds de la statue, ses intentions de prière et de

remerciement. Ces messages ont, ensuite, été remis aux sœurs Clarisses.

La cérémonie s'est terminée par l'allumage des cierges pour la procession. Le temps était parfait pour que celle-ci ait lieu dans les rues du village, depuis l'église jusqu'au reposoir de la Vierge Marie, où tous ensemble nous avons rendu grâce à notre Maman du Ciel.

Cette cérémonie m'a rappelé les processions mariales de Lourdes et pourrait être reprise chaque année dans la nouvelle paroisse en changeant de lieu.
Renée Ducret

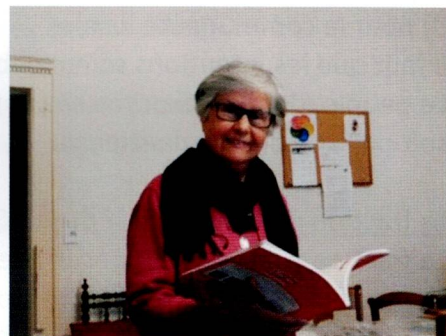
Bienvenue à sœur Carmen

Je suis Sœur Carmen PINTO FERREIRA, de la Congrégation des Saints Anges, brésilienne, en mission en France depuis bientôt 40 ans, plus de la moitié de ma vie.

Depuis tout ce temps à Mâcon, me voici arrivée à Poligny, pour une mission prévue pour 1 an. Je

suis heureuse d'être ici, je découvre, je participe à la vie de l'Eglise. Je fais de nouvelles connaissances et j'espère que ces liens seront durables.

Merci de m'avoir accueillie ! Que le Seigneur soit Celui qui nous unit dans ce chemin que nous allons parcourir ensemble !



Onction des malades durant la messe dominicale

Le 28 septembre à Besain, a été célébrée ce sacrement pour 41 participants. Nous étions réunis pour cette belle célébration émouvante et priante, présidée par le P. Laurent BONGAIN assisté du P. Jean-Baptiste DOLE. Personnes âgées, malades, et bien portantes formaient ensemble une communauté d'Eglise rassemblée au Nom du Père, qui nous aime, du Fils qui nous sauve et de l'Esprit qui nous donne sa force.

Quelques témoignages recueillis :

« Sacrement de l'espérance et de la confiance en la compassion du Christ-Jésus qui fortifie le corps et apaise l'âme en toute simplicité. »

« Instant où je me suis sentie envahie par la présence du Christ, présence de réconfort, de paix, de courage pour vaincre les difficultés et continuer la route. »

« En recevant ce beau sacrement de l'onction, j'espère que l'Esprit-Saint sera toujours à mes côtés et me donnera force, réconfort et courage dans les épreuves de la vie. »

« J'ai été comme enveloppée d'une grande tendresse et remplie d'une force intérieure qui m'aidera à continuer la route. »



« Je me sens toute légère (vous ne pouvez pas y croire !) c'est vrai je me sens bien. »

« Dans l'épreuve de la maladie, ce sacrement m'apporte force et réconfort. Il a provoqué en moi beaucoup d'émotions, et des larmes incontrôlables ont embrumé mes yeux. Je me sens rassurée et sous bonne protection. »

« Nous avons vécu un agréable moment de fraternité où chacun de nous avait sa place. Toute personne est précieuse aux yeux de Dieu. »

Cette onction a été aussi donnée le 19 octobre à la collégiale de Poligny pour 21 personnes, et le 26 octobre à Villers-les-Bois pour 5 personnes. Elle le sera aussi un dimanche de printemps à Villette-les-Arbois

Tout cela a pu se réaliser grâce au Service Evangélique des Malades, et aux autres personnes qui sont allées rencontrer les personnes malades ou âgées pour leur proposer ce sacrement.
Bernadette et Raymonde

La Saint-Michel, le Biou, la réouverture de l'église

Trois raisons de faire la fête le dimanche 5 octobre 2025 à Montholier. La fête de la Saint-Michel, patron du village, était célébrée cette année par le Père Laurent BONGAIN, notre curé doyen.

Malgré l'air frais, le soleil timide et la grêle qui a ravagé les vignes du village quinze jours avant les vendanges, c'est dans la joie, la musique et les chants, que le Biou confectionné grâce aux raisins des vignerons amateurs du village et des alentours, a été élevé en musique à la voûte de l'église en présence d'une assemblée nombreuse.

Le chant d'entrée donnait le ton : « que tes œuvres sont belles ». L'idée était de **faire du beau** dans une actualité qui ne montre souvent que les médiocrités de notre monde.

Les symboliques du Biou étaient soulignées :

- Démarche de partage, d'union, de solidarité pour confectionner quelque chose ensemble.
- Rassemblement des grappes de vignes et de couleurs différentes pour faire un même vin.
- Rassemblement d'hommes et de femmes de cultures et d'idées différentes pour faire un monde meilleur dans la tolérance.
- Penser à remercier Dieu et la nature pour tout ce qui est donné.

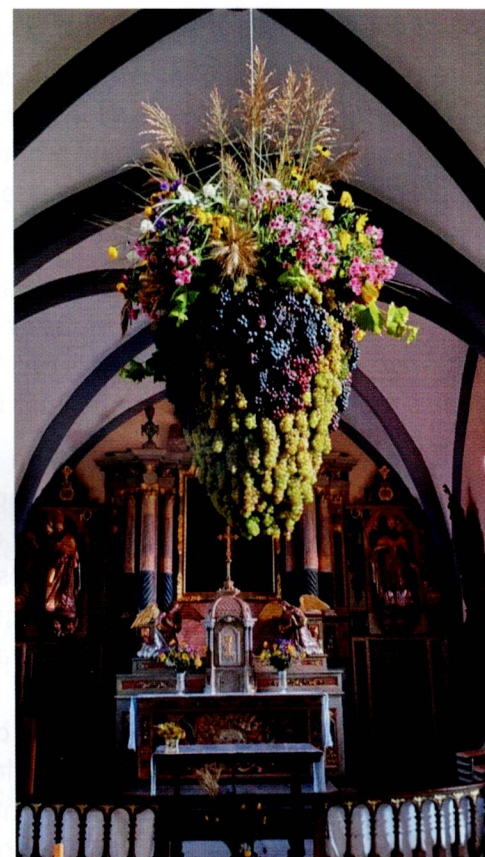
Le Biou a fait son entrée dans une église qui sentait encore le neuf, suite aux travaux cofinancés par la Région, la commune et la paroisse, mais aussi grâce à une vingtaine de bénévoles qui ont œuvré pour redonner à l'édifice religieux son rôle, sa richesse architecturale.

Père Laurent a mis l'accent sur notre rôle à tous, d'humbles serviteurs. Grand merci à tous ces serviteurs de l'ombre qui ont redonné à l'église sa lumière, et à tous ceux qui ont permis cette belle rencontre.

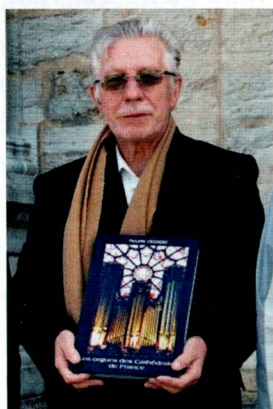
L'assemblée a été invitée par la municipalité et le comité des fêtes à l'apéritif-concert donné par les Jamois, suivi par ceux qui le voulaient d'un repas dans la simplicité et la fraternité.

Deux jeunes porteurs du Biou laissent présager une relève pour faire perdurer la tradition. Quel bonheur !!

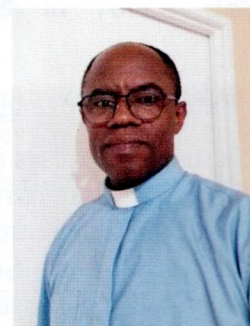
Jean-Claude Viallard



40 ans de service à l'orgue d'Arbois



Ce dimanche 19 octobre, au cours de la célébration dominicale, la paroisse ND de l'Ermitage a rendu un vibrant hommage à son organiste Christian Bacheley pour ses 40 ans de service à l'orgue d'Arbois. Occasion saisie par le Père Laurent Bongain pour rappeler le rôle de l'organiste dans le bon déroulement de la liturgie ; occasion aussi pour notre organiste de dire que le bonheur de jouer de l'orgue avait commencé pour lui dès l'enfance à l'église des Cordeliers à Lons. Il n'a pas oublié non plus de mentionner les autres organistes. La messe a été rehaussée par quelques beaux morceaux d'orgue empruntés à Buxtehude, Louis Lefébure-Wely et naturellement J.S. Bach avec son fameux choral du veilleur et sa toccata dorienne. Et à la sortie, un pot de l'amitié pour tous sur le parvis ! DB



Bienvenue au P. Timothée

Mon insertion pastorale se fait un peu plus lentement que d'habitude. Cela est lié à mon statut de prêtre étudiant en formation agricole. Je célèbre régulièrement chez les sœurs clarisses presque tous les dimanches comme l'a souhaité notre évêque. J'ai hâte de découvrir les beaux villages ornés de vignes.

L'Avent vers Noël

Voici le temps de l'Avent. Cette période de l'année dure quatre semaines, durant lesquelles les chrétiens se préparent à la fête de Noël. Pas d'Avent sans référence à Noël. Et si nous en profitons pour nous rappeler ce qu'est Noël ? Cela va sans doute nous permettre de donner un nouveau sens à l'Avent.

Noël, c'est bien sûr la fête de la naissance de Jésus le Christ. Un événement historique : envoyé de Dieu, **le Christ est venu** sur notre terre. Il était attendu depuis plusieurs siècles, annoncé par les prophètes.

Mais Noël, ce n'est pas que cela, un événement du passé. Car le Christ l'a annoncé : monté aux cieux après sa passion - résurrection, il a envoyé l'Esprit Saint. C'est l'Esprit qui rend présent le Christ aujourd'hui de multiples manières que seule la foi nous permet de saisir. Il est particulièrement présent « quand deux ou trois sont rassemblés en son nom » (Matthieu chap. 18, 20), quand on lit sa Parole, quand on le reçoit à travers les sacrements, la prière communautaire ou personnelle, et aussi quand nous essayons de mettre en pratique : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi qui vous l'avez fait » (Matthieu chapitre

25, 40). Ainsi, **le Christ vient** à chaque heure de la vie. Mais ce n'est pas que cela encore.

Le Christ l'a annoncé également et la foi des chrétiens le proclame : **le Christ viendra** dans la gloire pour juger les vivants et les morts ». Noël, c'est donc fêter cette triple réalité de la venue du Seigneur : Christ est venu ; Christ vient ; Christ viendra.

Ce sens retrouvé de Noël pourra donner à ce temps de l'Avent de nous préparer plus justement à cette fête.

Puisque **le Christ est venu**, nous pouvons préparer nos cœurs, nos maisons, pour célébrer cet événement. Puisque **le Christ vient**, nous pouvons découvrir sa présence au cœur de nos vies, du monde et de l'Eglise. Nous pouvons aussi coopérer à le rendre plus présent, par notre pratique chrétienne (dans la prière, les sacrements, et dans la charité vécue au jour le jour). Puisque **le Christ viendra**, nous pouvons nous préparer à sa venue. Nous pouvons l'attendre, dans les pas de ceux qui l'ont attendu, il y a plus de 2000 ans, en relisant les écrits bibliques sur ce sujet, en rendant chacune de nos vies plus saintes, à l'image de la vie qu'il a vécue parmi nous.

P. Laurent Bongain



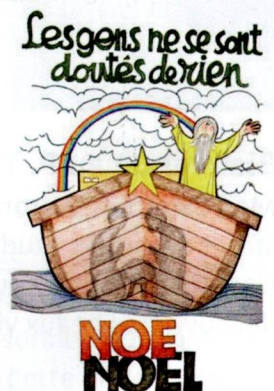
Peut-être aimez-vous, à bon droit, ces films que les chaînes télé nous offrent, parfois déjà début octobre, et qui nous racontent une jolie histoire de Noël. Le scénario est toujours le même : les choses démarrent bien, puis se bloquent et la magie de Noël vient à la fin tout réconcilier ; cela sur un fond de couleurs rouges, blanches et vertes omniprésentes qui identifient immédiatement le film. Il n'y a aucun mal à aimer ces films. Mais Dieu - qui veut notre bien - nous propose quelque chose en plus pour ce temps de l'Avent ; c'est moins lumineux pour les yeux, mais beaucoup pour notre pensée et notre cœur : c'est sa Parole.

Nous avons donc relevé des extraits des évangiles de chacun des quatre dimanches de l'Avent. Peut-être oserez-vous découvrir le texte intégral de ces évangiles dans votre Bible ou mieux encore en rejoignant l'assemblée paroissiale chaque dimanche. Un commentaire permettra de nous arrêter sur tel ou tel aspect que nous suggèrent ces textes de la Parole de Dieu. Une prière pourra nous aider à nous adresser à Dieu.

1^{er} dimanche de l'Avent

Extraits de l'évangile selon Matthieu 24, 37 - 44

Jésus parlait à ses disciples de sa venue (à la fin des temps) : « Elle ressemblera à ce qui s'est passé à l'heure de Noé... Les gens ne se sont doutés de rien jusqu'au déluge qui les a tous engloutis... Veillez, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra... Si le maître de maison savait l'heure du voleur, il ne laisserait pas percer son mur... Tenez-vous donc prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra »



Commentaire

A l'époque où l'évangile de Matthieu s'écrit, Jésus n'est plus visible aux yeux des disciples. On attend qu'il revienne au plus vite comme Il l'avait annoncé. Mais rien ne vient.

La réponse donnée par Jésus dans l'évangile est claire : personne ne sait le moment du retour du Ressuscité.

L'évangile de Matthieu ici témoigne d'un approfondissement de la foi. Inutile de s'inquiéter sur le moment précis de cette venue. Il vaut mieux se "tenir prêts", attendre vigilants et sereins, comme Noé dans le passé ou comme le maître de maison qui se préoccupe d'assurer la sécurité.

En attendant, il vaut mieux continuer à faire son travail :

- être en état de veille : non pas dans la crainte permanente du lendemain, mais dans l'attention à notre quotidien, et dans notre prière.
- être prêts : une devise scoutte toujours actuelle ! C'est l'attitude de celui qui veut servir, être disponible.
- Et si cette venue du Christ n'était pas celle qui nous accompagne incognito à certains moments de notre journée ; ou encore le face à face avec lui au moment de notre propre mort ?



Commentaire

Jean le Baptiste annonce la proximité du Royaume de Dieu et insiste pour que tous se tournent vers Dieu. Avec succès, semble-t-il, puisqu'à son appel tous les habitants de Jérusalem et de la Judée viennent se plonger dans l'eau vive du Jourdain et reconnaître leurs égarements. Son discours est violent, particulièrement contre les partis religieux, pharisiens et sadducéens.

Et, avant de disparaître, le Baptiste annonce la venue de quelqu'un dont il se sent indigne d'être le serviteur. Celui qui vient proposera un autre baptême, une plongée efficace dans l'Esprit Saint et son feu. Jean fut un grand personnage qui a attiré les foules et qui a fait naître des disciples. Mais il n'est qu'un prophète des temps anciens. Ce n'est pas lui qu'il faut suivre, mais bien Celui qui vient. Nous savons qu'il s'agit de Jésus, le Christ.

Son Royaume est déjà là, chez nous ! Avons-nous des yeux attentifs pour en reconnaître les signes là où nous vivons ?

(dossier réalisé à partir d'éléments provenant de la revue Signes.)

Prière d'évangile

Mon Seigneur et mon Dieu, si tu viens comme un voleur, que mon cœur te reconnaisse.

Prends ce qui est à moi, donne-moi ce qui est à toi.

Viens comme l'ami qui sauve et qui pardonne.

Mon Seigneur et mon Dieu, je ne sais pas le jour où tu viendras, mais je me fie à toi.

2^{ème} dimanche de l'Avent

Extraits de l'évangile selon saint Matthieu 3, 1 -12

« En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : "Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche"... Ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain, en reconnaissant leurs péchés. »

A des pharisiens et des sadducéens, il disait : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? ... Celui qui vient après moi est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. »

Prière d'évangile

Seigneur, tu nous parles par tes prophètes, pour que nous vivions selon ta justice

et que nous bâtissions la paix,

donne-nous la force de ton Esprit.

Nous pourrions ainsi préparer

la route pour Celui qui nous sauve : Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Convertissez-vous !

Nous ne sommes pas des saints ! Tous les hommes sont voués à être des pécheurs, sauf Jésus, le fils de Dieu, et Marie par grâce spéciale.

Dieu nous demande de nous convertir, de nous « retourner » vers Lui. Cela signifie changer de route. Une fois pour toutes ? Ce serait très beau, mais la vie nous contraint à un effort permanent pour maintenir le cap, ou le retrouver.

Confesser ses péchés n'est donc pas suffisant. Il faut changer réellement de conduite... ou la conversion n'est qu'apparente, d'où la réaction ferme de Jean-Baptiste contre les pharisiens.

La conversion de notre cœur entraîne un nouveau comportement dans notre vie, de nouveaux choix : détachement des richesses et partage, humilité, abandon des vieilles rancunes, attention aux plus vulnérables... La conversion n'est pas le résultat de notre seule décision. Dieu met en nous un cœur nouveau, et son Esprit transforme "notre cœur de pierre en cœur de chair".

3^{ème} dimanche de l'Avent

Extraits de l'évangile selon saint Matthieu 11, 2 - 11

« Jean le Baptiste (en prison) envoya demander à Jésus : "Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?" ... "Allez rapporter à Jean ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, les lépreux sont purifiés... et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. " ... Jésus se mit à dire à propos de Jean. "Qu'êtes-vous allés voir au désert ?... Plus qu'un prophète ! Mais le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui." »



Commentaire

Jean-Baptiste demande si Jésus est bien le Messie attendu. Pour lui répondre, Jésus invite à vérifier comment lui-même accomplit ce que Jean avait promis. Il accumule en effet tous les signes qui annoncent la venue du Messie tant attendu.

Or Jésus continue aujourd'hui dans nos vies ce qu'il a commencé en terre d'Israël. Nos yeux aveuglés par le doute sont éclairés par la Parole de Dieu ; la lèpre de nos fautes est purifiée ; nos oreilles s'ouvrent aux appels de nos frères, nos jambes sont remises d'aplomb pour nous permettre d'aller vers le prochain.

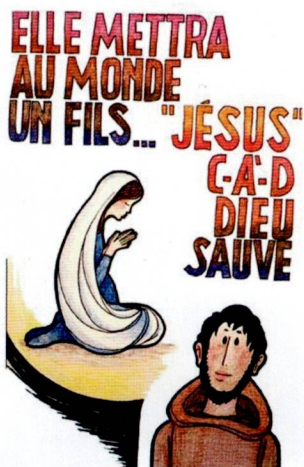
Pourquoi enfin Jean-Baptiste, précurseur direct de Jésus, est-il le plus petit dans le Royaume des Cieux ? Comme sa vie a été écourtée par son assassinat, il est le plus petit parce qu'il n'a pas eu la chance de pouvoir suivre Jésus jusqu'au bout ; il ne l'a pas connu ressuscité, alors que nous, par notre baptême, nous vivons dans le sillage de sa résurrection.

Prière d'évangile

Apprends-nous,
Seigneur, à user de nos
capacités d'amour, de nos
compétences et de nos
biens, en les mettant au
service de tous les
blessés de la vie.
Ainsi à la suite de Jean-
Baptiste et du Christ,
nous serons des
messagers d'espérance.

Conversation entre deux amies

- *Pourquoi les chrétiens continuent à dire : « les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent ... » ? Si Dieu est présent, pourquoi les boiteux restent les boiteux ?*
 - *Peut-être, mais il y a toujours eu dans l'Eglise des guérisons inexplicables par la science et obtenues par la prière. Ces "miracles" sont des signes, et des chrétiens peuvent en témoigner.*
 - *Il n'y en a pas beaucoup...*
 - *Le don de guérison est plus fréquent aujourd'hui que naguère, par exemple chez les charismatiques.*
 - *Mais cela fait bien peu de guéris...*
 - *C'est juste ! Peut-être que les chrétiens n'ont pas assez la foi en ces dons, et ne s'en servent pas assez.*
- Dans la vie actuelle, la présence de Dieu se révèle aussi dans les gestes humains de bonté, de générosité ou de courage...



4^{ème} dimanche de l'Avent

Extraits de l'évangile selon saint Matthieu 1, 18 - 24

« Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ : Marie, accordée en mariage à Joseph est enceinte par l'action de l'Esprit-Saint. »

Joseph ne veut pas la dénoncer publiquement, il décide de la répudier en secret.

L'ange lui apparaît en songe : "Joseph, ne crains pas de prendre chez toi ton épouse. Elle mettra au monde un fils, tu lui donneras le nom de Jésus, (le Seigneur sauve)".

Quand Joseph se réveilla, il prit chez lui son épouse.

Commentaire

Matthieu choisit de raconter l'annonciation à Joseph. On y trouve la présence d'un ange, l'invitation à ne pas craindre, une mission à accomplir comme le fait Luc pour Marie.

Le rôle de Joseph, chez Matthieu, est privilégié. Parce qu'il est "Fils de David", Joseph, en donnant un nom à l'enfant, l'introduit dans la descendance de David et fait de lui le roi attendu, le Messie ou Christ.

Le texte affirme sereinement la maternité miraculeuse de Jésus sans l'intervention d'un père terrestre. Pour des mentalités façonnées par la Bible, le miracle que Dieu accomplit est comme naturel. Dieu peut bien agir miraculeusement à la naissance de Jésus !

Matthieu est soucieux de montrer que Jésus est venu "accomplir" les Ecritures : "tout cela arriva pour que s'accomplît la Parole du Seigneur..." Matthieu s'adresse ainsi aux chrétiens qui viennent du judaïsme. Ils ont besoin d'être rassurés et de savoir que Jésus s'inscrit bien dans le projet de salut de Dieu qui se déroule depuis Abraham.

Pour les premiers chrétiens, Jésus issu de l'Esprit Saint est « Dieu avec nous » ; il est bien le Sauveur.

Entre deux médecins

- On nous dit que Marie fut enceinte par l'opération du Saint Esprit. Vous y croyez, vous ?

- Ce n'est pas plus facile à croire aujourd'hui qu'hier. Si Grecs et Romains imaginaient volontiers des unions de dieux et déesses avec des humains, il n'en était pas de même pour le peuple juif. On peut donc penser que les évangélistes ont indiqué, avec gêne, cette naissance virginale de Jésus parce qu'elle était vraie, et non pour s'attirer des lecteurs !

- Comment pouvons-nous accepter l'opération du Saint Esprit !

Il est difficile de concevoir le processus biologique dont il s'agit. Mais il fallait qu'il en soit ainsi pour que Jésus soit à la fois homme et Dieu, et également que Jésus, conçu en Marie, soit déjà le germe de la résurrection de toute l'humanité. Car à Dieu, rien n'est impossible. De plus, je suis enclin à faire confiance à Marie et à Joseph dans leur témoignage.



Prière d'évangile

Loué sois-tu, Seigneur,
pour avoir inspiré à ton serviteur Joseph
la décision de ne pas répudier son épouse
comme il en avait l'intention.
Dès qu'il discerna ton appel,
il prit en charge la mère et l'enfant,
et c'est lui qui allait donner à celui-ci
le nom de Jésus, qui signifie "Dieu sauve".
Donne-nous une semblable force d'âme
pour faire passer ta Parole
avant nos préférences et nos intérêts !
Aide-nous, Seigneur, à reconnaître ta volonté.



Lumière dans notre nuit

**Car elle est puissante la nuit dans cet Avent, et ses alliés sont très nombreux :
la violence, la haine, la guerre, le mépris, l'exclusion, la crise économique...
Quand se lèvera le jour d'un monde fraternel, enfin vivant ?**

**Il nous faut la lumière qui transforme ces nuits en jour
et nous tienne éveillés, debout, pour apporter la réconciliation,
pour rassasier de pain et d'amour, pour offrir l'amitié et le respect,
pour allumer dans toutes les nuits du monde, la lumière et l'espérance.**

**Il nous faut la lumière pour n'être pas condamnés à la nuit.
Il nous faut la lumière pour veiller à ne pas se laisser surprendre,
alerter les voisins, lorsque la nuit tente de se faufiler dans nos vies.
Il nous faut la lumière pour avancer, confiants dans l'avenir.**

**Il nous faut la lumière dites-vous ! mais elle est déjà venue !
Elle est avec nous ! Elle s'appelle Jésus-Christ.
Elle a brillé en pleine nuit du monde, du temps et des cœurs,
en naissant Jésus-Christ a enraciné en nous, la lumière de Dieu.**

**A nous de quitter la nuit et de devenir enfants de lumière.
A nous de nous laisser réveiller par les multiples appels de nos frères.
Retrouvons en nous, les sources cachées de l'Évangile :
c'est la lumière qui nous empêche de nous endormir.**

Urgence, il faut se lever !

P. Philippe Muller



Pèlerinage jubilaire du 27 septembre à Baume-les-Messieurs



Le jubilé consistait autrefois en une solennité publique célébrée tous les 50 ans chez les juifs, avec remise des peines et des dettes et appelait à un nouveau partage des biens. L'Eglise catholique a repris cette idée de jubilé, synonyme de joie et d'action de grâce, en l'intégrant dans une année sainte qui se reproduit à chaque quart de siècle (2000, 2025...). Ainsi cette année, à la suite du Pape à Rome, chaque diocèse a été invité à proposer un pèlerinage jubilaire à ses fidèles. Dans le Jura, le choix s'est porté sur Baume-les-Messieurs qui présente le double avantage de se trouver au centre géographique du département et de posséder une église abbatiale romane imposante notamment par la longueur de sa nef. Le pèlerinage jubilaire a donc débuté ce samedi 27 septembre à 10h avec un parcours distinct pour les adultes et les enfants, comprenant ouverture de la porte sainte et découverte du grand retable de l'église en bas-reliefs de bois polychrome dont on fête par ailleurs les 500 ans d'existence. La journée a été présidée par le nonce apostolique Mgr Celestino Migliore représentant du pape en France.

L'homélie que le nonce a prononcée devant les 800 fidèles venus de tout le Jura et rassemblés pour la messe de l'après-midi, s'est attachée à faire comprendre le sens de « Jubilé de l'Espérance », nom que le Pape a voulu pour le jubilé 2025. Il faut en effet distinguer la notion d'espoir qui s'attache à des événements attendus ou souhaités du genre : « J'espère que tu viendras demain » ou bien « J'espère que la guerre finira bientôt », de la notion d'espérance qui a son fondement dans la confiance que le croyant met dans son Seigneur. Ainsi l'espérance ressort dans des expressions telles que : « La mort n'est pas un point final » ou bien « Le mal n'aura pas le dernier mot », ou encore : « Dieu continue à m'aimer malgré mes fautes. »

La démarche jubilaire est associée à une indulgence plénière (être dispensé de la peine du purgatoire pour les fautes accomplies) à condition pour son bénéficiaire de se confesser, de communier et de se lier aux intentions que le pape a fait connaître à cette occasion.

Daniel Boilley



Actualités, culture, économie & société, écologie & solidarité...

Suivez votre radio chrétienne de proximité en Dab+ ou FM ou sur vos portables. Quelques émissions par exemple :

- Temps spirituel autour de l'évangile du jour 6h50, 7h50, 8h50
- Halte spirituelle 15h15, 20h47
- Enfin une bonne nouvelle (évg du dimanche) mardi 14h30, 20h

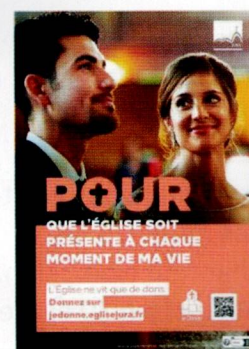
RETROUVONS-NOUS

LONS-LE-SAUNIER / 106.5
CHAMPAIGNOLE / 101.6
DOLE / 103.2
MOREZ / 97.1
NOZEROT / 95.6
ST-CLAUDE / 89.2

Denier de l'Eglise

Donner au Denier, c'est s'engager concrètement au côté de son Eglise diocésaine pour qu'elle ait les moyens d'accomplir la mission que le Christ lui a confiée. Le Denier fait appel à un sentiment d'appartenance et de fidélité envers l'Eglise pour que ceux qui sont plus spécialement en charge d'annoncer l'évangile et de faire vivre l'Eglise (prêtres, laïcs salariés) bénéficient d'une juste rémunération. Le Denier prend également en charge une part de la formation des séminaristes et des futurs diacres.

Merci d'y avoir pensé en 2025. Merci à ceux qui le feront prochainement un don par l'enveloppe disponible dans les églises, aux secrétariats, ou en ligne sur eglisejura.com



Espace jeunes

Catéchèse dans les écoles catholiques

Avant on allait vers l'Église ; actuellement, et c'est l'exhortation de plusieurs Papes, l'Église a le souci « d'aller vers ». La vie est agitée et nous subissons cela, autant les adultes que les enfants. La proposition du catéchisme à l'école primaire catholique semble faciliter la vie familiale.

Les parents nous ont partagé des avis positifs, comme l'écrit cette maman dans son message : « (...) *je tenais à vous remercier pour le catéchisme à l'école, que mon fils apprécie beaucoup !!* ».

C'est une des missions que le diocèse a confiée à notre communauté de sœurs des Saints Anges, particulièrement dans les écoles catholiques. Ecoute des enfants, présence chrétienne dans les écoles, catéchèse, préparation au sacrement du Pardon, de l'Eucharistie, avec les groupes paroissiaux. Ceux qui ne sont pas baptisés peuvent aussi s'y préparer. D'autres possibilités sont proposées, en dehors du temps scolaire, dans les cures d'Arbois, Salins et Poligny.

Sr Josinès



Le catéchisme autrement



Pour les familles, il n'est pas toujours facile de faire suivre le catéchisme aux enfants. Entre la vie trépidante des parents, les activités sportives musicales, de rééducation, etc... souvent, c'est le catéchisme qui en fait les frais.

C'est pourquoi avec les sœurs des Saints Anges, nous avons décidé d'organiser une journée pendant les vacances scolaires avec pour fil conducteur la Parole de Dieu et la prière bien-sûr ; mais avec pour support le jeu et l'ouverture aux autres. Cette journée s'adresse à tous les enfants du primaire, baptisés ou non, catéchisés ou non, et tout simplement à ceux qui ont envie de découvrir une nouvelle amitié, celle de Jésus.

La première a eu lieu mardi 28 octobre, avec pour thème : « aimez-vous les uns les autres » avec la participation d'une petite dizaine d'enfants. Deux autres journées sont prévues pendant les vacances : mardi 10 février et 14 avril. Retenez et invitez !

Sr Josinès et Chantal Boisson

Plantation d'un pied de vigne à la cure

La séance de catéchèse du mercredi 15 octobre avait pour thème : le cep et les sarments.

Sr Josinès qui est remplie d'idées originales et pertinentes, avait prévu la plantation d'un pied de vigne dans le jardin de la cure de Poligny, et nous avons pu le faire avec les enfants. Ensuite nous avons visionné un film et enfin, grâce aux talents d'artiste de Sr Carmen, nous avons pu tous accrocher notre prénom sur le cep.

Les enfants étaient très intéressés et participants pour notre grande joie.

Sr Josinès et Chantal Boisson



Infos

Veillée « Dieu agit » 2 déc. 20h-21h30 chap. St Luc à Lons le Sr

Prière louange samedi à 20h : 6 déc. à Aumont, 3 janv. à Builly, 7 février à Vadans, 7 mars à Grozon

Halte spirituelle « L'Espérance ne déçoit pas » vendredi 28 nov. 10h-17h à la maison diocésaine

La chorale de l'Heute et ses musiciennes chantent Noël : dim. 30 nov. à 16 h 30 église de Barretaine

A la découverte du Credo 4 déc. à 20h.au Carmel de St-Maur. Les 2 premières soirées en replay

Jeunes dans l'unité : passer « Des ténèbres à la Lumière » sam. 6 déc 17h-21h30 cure de Cousance

Rencontres européennes de Taizé à Paris 22 déc-1° janv pour les 18-35 a. Infos sur eglisejura.com

BAPTEMES

21-09	Poligny	PAROISSE DE LA CROIX DU DAN	Olivia HUGUET MACEDO, fille de Gilles HUGUET et Sarah MACEDO
28-09	Poligny		Emmy BOUSSON, fille de Christophe et Guylène COQUET
28-09	Poligny		Sofia et Lisa MOISSONNIER, filles d'Hugo et Stéphanie LAMY
26-10	Buvilly		Kessy LIGNIER AUBERT, fille de Cédric LIGNIER et Charlotte AUBERT
		PAROISSE DE L'HEUTE	
10-08	Molain		Soline BOISSON, fille de Béranger et Mélanie VIONNET
30-08	Barretaine		Ambre SIMON-CANÈS, fille de Baptiste CANÈS et Lolita SIMON
19-10	Barretaine		Noémie TONNAIRE, fille de Nicolas et Charline GUIPPONI
		PAROISSE NOTRE-DAME-DE-L'ERMITAGE	
03-08	Montigny-les-A		Lyana BAILLY, fille de Jordan et Alison
09-08	Arbois		Claude GILET-PESAVENTO, fils de Guillaume GILET et Annalisa PESAVENTO
31-08	Arbois		Andréa ZIEGLER-PISCINA, fille de Dylan ZIEGLER et Adeline GOMEZ PISCINA
31-08	Arbois		Thyam et Énéa SAULDUBOIS, fils et fille de Thomas et Océane JEANNOT
		PAROISSE DU VAL D'ORAIN	
27-07	Grozon		Annaé MARANDET, fille d'Aubin et Justine BARBAUD ; Maé COSTA, fils de Quentin et Lucie
15-08	Colonne		Martin JEUNET, fils de Cédric et Pauline TROSSAT ; Izao LESCURE, fils d'Alexandre et Anaëlle
17-08	Aumont		Léon LOUIS, fils de Fabien et Julie TARDIVAT
24-08	Brainans		Melio JACQUOT, fils d'Anthony et Adeline LHOMME ; Ewen et Maloé OSSART fils de Mathieu et Vanessa LHOMME
14-09	Grozon		Baptiste BRONQUARD, fils de Clément et Marine MEYER ; Lexie MONTEIRO, fille de Kevin et Gabrielle NEWEL
			Ézio NEYRON, fils de Bastien et Charline LOUREIRO
19-10	Bersaillin		Lucas et Nathan DUPONT, fils d'Antoine et Elodie BRUGGER

MARIAGES

09-08	Poligny	PAROISSE DE LA CROIX DU DAN	Romain MERESSE et Camille LANG
30-08	Poligny		Didier FOURNIER et Émilie COULET ; Michaël CHEVIGNOT et Élodie PONTNET
06-09	Poligny		Julien CLAUZET et Marie-Camille CHADEFAUX
25-10	Poligny		Adrien PIACENTE et Angélyne FERRIER
		PAROISSE DE L'HEUTE	
16-08	Valempoulières		Julien BÉRAT et Céline DOLE
30-08	Barretaine		Baptiste CANÈS et Lolita SIMON
		PAROISSE NOTRE-DAME-DE-L'ERMITAGE	
02-08	Arbois		Maxime ROMANET et Chloé DUSSOL
16-08	Arbois		Benjamin GARRIGNOT et Mathilde GUIGNOT
06-09	Arbois		Paul CALAME et Emma WECK
06-09	Les-Arsures		Mathias GROSJEAN et Fanny BEY
13-09	Arbois		Aymeric BAUER et Mathilde PACOT
04-10	Arbois		Samuel NICOT et Claire GABET
11-10	Arbois		Lionel BERNARD et Guillemette CALLET
		PAROISSE St-PIERRE-LES-7-CLOCHERS	
05-07	St-Cyr		Alan ROBERT et Lauriane PAUMIER

OBSEQUES

12-07	Miéry	PAROISSE DE LA CROIX DU DAN	Ginette MAZO, 91 ans, née BONNOT, veuve d'André
16-07	Poligny		Édouard HOFF, 93 ans, époux de Nicole BOURGEOIS-PIN
17-07	Tourmont		Anne-Marie CHARBONNIER, 87 ans, née CRETIN, veuve de Guy
22-07	Poligny		Lucienne BOUTIN, 90 ans, née PONCET, veuve de Michel
31-07	Poligny		Éliane MOIROUS, 75 ans, née KUNTZ, épouse d'Yves
31-07	Poligny		Léontine TONNERRE, 82 ans, née ROLET, veuve de René
12-08	Poligny		Elsa GAUTHIER, 46 ans
14-08	Poligny		Marc JOUVENOT, 81 ans, époux d'Odile GUERILLOT
16-08	Poligny		Marie-Claude PRILLARD, 85 ans, née MULLER
19-08	Poligny		Guy MEUNIER, 74 ans
20-08	Poligny		André GRAND, 83 ans, époux de Christiane TAUBATY
03-09	Poligny		Jacqueline BAUD, 93 ans, née BARLIER, veuve de Raymond
08-09	Poligny		Denis PREUX, 89 ans, époux d'Anne-Marie PEGEOT
09-09	Poligny		Jean CORON, 82 ans, époux d'Andrée ABADIE ; Colette CATHENOZ, 87 ans, née REVERCHON, veuve d'André
11-10	Poligny		Georgette BRUN, 102 ans, née CORNIER, veuve de Robert
16-10	Miéry		Régine MAITREJEAN, 97 ans, née REGARD, veuve de Roger
22-10	Poligny		Jean BOUVRET, 91 ans
30-10	Poligny		Simone BUATOIS, 91 ans, née BONNARD, veuve d'André
		PAROISSE DE L'HEUTE	
13-09	Chamole		Daniel PIANET, 62 ans, époux de Joëlle GUIMATEAUD
19-09	Le-Fied		Jacques PAGET, 93 ans, époux de Marthe LIVET
01-10	Montrond		Louise RIVA, 86 ans
		PAROISSE NOTRE-DAME-DE-L'ERMITAGE	
28-05	Mesnay		Mme Claude BAUX, 81 ans
29-07	Les-Arsures		Georgette DEMILLIERE, 94 ans, née STOLL, veuve de Germain
05-08	Arbois		Danielle BEAUVAIS, 80 ans, née SEMPIANA, épouse de Daniel
19-08	Arbois		Gérard LHÉRITIER, 86 ans, veuf de Gisèle JEANMAIRE
25-08	Montigny-Les-A		Denis TISSOT, 87 ans,
27-08	Les-Arsures		Daniel BARBE, 96 ans, veuf de Jacqueline DOLE
02-09	Arbois		Philippe JEUNET, 72 ans, veuf de Caroline STRICH
15-09	Mesnay		Claire LACROIX, 89 ans, née ETIEVANT, épouse de Noël
25-09	Arbois		René COURTOIS, 85 ans
02-10	Arbois		Jocelyne NICOLAS, 89 ans, née HACKPILL, veuve de Robert
29-10	Arbois		Jean-René BOILLEY, 70 ans
		PAROISSE St-PIERRE-LES-7-CLOCHERS	
16-09	St-Cyr		Louis-Antoine PILET, 90 ans, veuf de Mondane DURET
25-10	La-Ferté		Michel POURCELOT, 85 ans
		PAROISSE DU VAL D'ORAIN	
12-09	Bersaillin		Marie-Thérèse DUMONT, 89 ans, née NOIR, veuve de Pierre
08-09	Brainans		Georges PERRET, 84 ans, époux de Raymonde BRENIAUX
27-09	Bersaillin		Michel FAGOT, 77 ans
07-10	Grozon		Suzanne GRAPPIN, 98 ans, née BONTEMPS, veuve d'André
07-10	Bersaillin		Maurice PAILLOT, 87 ans
23-10	Villers-Les-Bois		Henri DUMONT, 97 ans, veuf de Bernadette PERNOT